



DE GAUCHE À DROITE

**Willys Kezi**  
**Je suis bio, frère et noire**2019, acrylique sur sac en papier,  
29 x 19 cm.

Galerie Éric Dupont, Paris.

**1 400 €****Evans Mbugua**  
**Who's That Girl**2020, lithographie,  
éd. de 16 exemplaires uniques,  
74,5 x 57 cm.Atelier le Grand Village,  
Massignac.**2 000 €**

## L'Afrique (presque) seule en scène à Londres

Même si Frieze est annulée, des foires off telles que 1-54, dédiée à l'art africain contemporain, résistent outre-Manche. Au prix de sérieux aménagements et d'un optimisme à toute épreuve.

Une foire réduite à 29 exposants (plus huit galeries dans une version uniquement en ligne), deux jours de visite réservés aux VIP suivis d'une seule journée ouverte au public avec des mesures sanitaires adéquates, telle est la formule imaginée par 1-54 pour se maintenir sur son site d'origine, Somerset House, dont elle n'exploitera cette année que le rez-de-chaussée. Et ce, bien que Frieze, l'une des plus importantes foires d'art contemporain avec la Fiac et Art Basel, ait déclaré forfait. Ce salon satellite dont le nom évoque les 54 pays formant le continent africain entend depuis huit ans donner plus de visibilité à une scène longtemps déconsidérée sur le marché mondial. Pas moins d'un tiers des galeries viennent d'Afrique, dont Polartics (Lagos) qui présente un solo show de la Nigériane Ekene Maduka dont les peintures abordent des questions de société d'un point de vue très personnel, puisque l'artiste se représente dans chacune de ses narrations. Deux autres expositions monographiques sont à découvrir, l'une chez Berman Contemporary (Johannesburg), avec les derniers travaux d'une jeune artiste multimédia

de Soweto, Duduzile More alias DuduBloom, l'autre chez Ed Cross Fine Art (Londres) qui montre les tapisseries d'Anyia Paintsil, artiste d'origine galloise et ghanéenne installée à Manchester.

### Des Français frileux

Nouveauté 2020, un partenariat avec Christie's prévoit que la maison de ventes héberge le site de la foire et expose une sélection d'œuvres dans ses locaux londoniens durant le mois d'octobre. Si quelques Français participent à cette 8<sup>e</sup> édition, d'autres ont préféré passer leur tour, comme André Magnin ou Anne de Villepoix qui trouve que les conditions sont trop difficiles pour exposer à Londres. «Avec cette quatorzaine imposée pour les visiteurs venus de l'étranger, il n'y aura pas beaucoup de candidats au voyage», lâche-t-elle. Moins sombre, Éric Dupont tente l'aventure pour la première fois avec deux artistes qui ont récemment intégré la galerie : l'architecte et peintre béninois Roméo Mivekannin, avec plusieurs grandes toiles soulignant les représentations du corps noir à travers l'histoire, et Willys Kezi [ill. ci-dessus], née en 1985 à Kinshasa, qui a réalisé une série

de peintures sur des sacs en papier de primeurs : parce que leur teinte brune lui rappelait sa couleur de peau, elle y a développé des saynètes satiriques où le corps féminin occupe souvent la première place. La galerie en ligne Afikaris met à l'honneur le peintre camerounais Moustapha Baidi Oumarou, dont les tableaux se sont bien vendus depuis le début de la crise. «De par sa palette éclatante, ses motifs fleuris et les scènes qu'il représente, il propose une peinture aussi bien humaniste qu'optimiste, explique Florian Azzopardi, fondateur de la galerie. Ses silhouettes, plongées dans une nature luxuriante, semblent se trouver en plein moment de partage, de convivialité, de joie ou même d'introspection». Dans le même esprit, Francis van der Riet entend faire partager l'énergie positive qui se dégage des œuvres du Kenyan Evans Mbugua [ill. ci-dessus], venu cet été faire une résidence dans son atelier de lithographie dans le Limousin. A. M.

«1-54 Contemporary African Art Fair»  
du 8 au 10 octobre • Somerset House • Londres  
1-54.com